

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 2

Artikel: Les bataillons de chars de la Bundeswehr
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une compagnie de chars *Leopard* 2A6 du Pz Bat 33 à Munster, en 2010.
Toutes les photos : Bundeswehr.

Blindés et mécanisés

Les bataillons de chars de la Bundeswehr

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Cdt bat chars 17

Après avoir étudié les cas canadien, britannique et américain, penchons-nous sur l'organisation des bataillons blindés allemands.

La création de la Bundeswehr, en 1949, est étroitement liée à la guerre froide et aux nécessités des Alliés occidentaux de diminuer le nombre de leurs troupes d'occupation en Allemagne fédérale (RFA), tout en disposant d'une force de mêlée capable de les aider à stopper le « rouleau compresseur » soviétique. Le rôle et la priorité de l'armée ouest-allemande étaient donc le combat interarmes dans les plaines d'Europe centrale, impliquant des forces terrestres puissantes et mécanisées, appuyées par une aviation de combat, une artillerie, une DCA et des moyens de génie performants.

Les années 1990 ont marqué la transformation profonde de la Bundeswehr, avec l'intégration de l'ancienne Nationale Volksarmee (NVA) est-allemande et la diminution sensible des effectifs. Parallèlement est venue une participation accrue aux opérations extérieures dans le cadre de l'OTAN, notamment dans les Balkans, puis en Afghanistan dans les années 2000. Ceci a nécessité la constitution de forces de réaction rapides (KRR) et plus légères.

Aujourd'hui, deux séries de questions se posent : tout d'abord, celle de la professionnalisation, dans le contexte d'une diminution supplémentaire des effectifs – aujourd'hui 252'000 soldats d'active, dont 163'900 dans les Forces terrestres (Heer) – et deuxièmement, celle de l'avenir des formations blindées.

La réduction extrême du nombre d'unités de chars de combat ne s'est pas faite sans critiques. Et en raison de la montée des risques et des pertes humaines, la Bundeswehr a – comme d'autres forces armées – engagé de plus en plus d'engins blindés dans ses opérations de maintien de la paix et de stabilisation, en Somalie puis en Bosnie et au Kosovo et enfin, plus récemment, en Afghanistan.

Depuis la réforme du 2 novembre 2004, la Bundeswehr ne compte plus que six bataillons de chars actifs :



Le Spähpanzer *Luchs* a été conçu dans la droite ligne des engins de reconnaissance allemands de la Seconde Guerre mondiale. Il était équipé d'une tourelle de 20 mm.



Le *Luchs* a désormais été remplacé par le *Fenneck*, un engin plus petit et plus discret, capable d'emporter une suite optronique importante. Cet engin est photographié à Feyzabad, où il sert à transporter un PRT allemand.



Fantassin de la Bundeswehr équipé d'un simulateur de tir au fusil d'assaut.



Le concept «Infanterie der Zukunft.»



Engin guidé antichar *Spyke*.



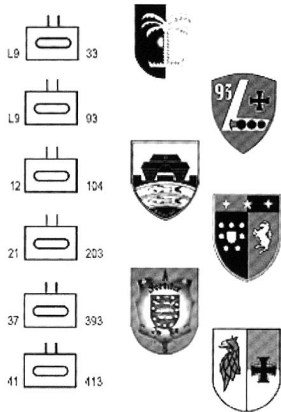
Instruction pratique au fusil d'assaut G36.



Les derniers conscrits de la Bundeswehr : fantassins du Infanteriebataillon 371, 5^e brigade, sur le terrain de Frankenberg.



Bundeswehr Panzerbataillone, 2010



- Le Panzerbataillon 33 (Panzerlehrbrigade 9) à Neustadt am Rübenberge ; formation de réaction rapide, équipée du *Léo 2A6*.
<http://www.deutschesheer.de/portal/a/1div/dienststellen/pzlehrbrig9/truppenteile/pzbt1>
- Le Panzerlehrbataillon 93 (Panzerlehrbrigade 9) à Munster ; formation de réaction rapide, équipée du *Léo 2A6*.
<http://www.deutschesheer.de/portal/a/1div/dienststellen/pzlehrbrig9/truppenteile/pzlehrbt1>
- Le Panzerbataillon 104 (Panzerbrigade 12) à Pfreimd ; formation de stabilisation équipée du *Léo 2A6*.
<http://www.deutschesheer.de/portal/a/10div/dienststellen/pzbrig/truppenteile/pzbt1>
- Le Panzerbataillon 203 (Panzerbrigade 21) à Augustdorf ; formation de réaction rapide, équipée du *Léo 2A6*.
<http://www.deutschesheer.de/portal/a/1div/dienststellen/brig21/truppenteile/pzbt1>
- Le Panzerbataillon 393 (Panzergrenadierbrigade 37) à Bad Salzungen ; formation de stabilisation équipée du *Léo 2A5*.
<http://www.deutschesheer.de/portal/a/13div/dienststellen/pzgrenbrig37/truppenteile/pzbt1393>
- Le Panzerbataillon 413 (Panzergrenadierbrigade 41) à Torgelow ; formation de stabilisation équipée du *Léo 2A5*.
<http://www.deutschesheer.de/portal/a/13div/dienststellen/brig41/truppenteile/pzbt1>

De plus, en raison des réductions drastiques des effectifs et des budgets, les bataillons de la Bundeswehr ont subi plusieurs cures d'amaigrissement. Ainsi, les bataillons aujourd'hui ne comptent que cinq compagnies, dont une compagnie d'état-major et de ravitaillement (1.), trois compagnies de combat (2.-4.) à 14 chars, ainsi qu'une compagnie d'appui au combat (5.) non équipée. Ils comptent aujourd'hui un effectif de 500 soldats. Les commandements durent généralement trois ans.

L'introduction du char de grenadiers *Marder* au milieu des années 1970 a été coûteuse : 2'136 engins ont été construits entre 1971 et 1975 : la version A1 pèse 28,5 tonnes alors que la revalorisation A3 à la fin des années 1990 a fait passer le poids à plus de 35 tonnes. Durant les années 1970-1980, les Panzergrenadierbattalione ont été équipés de trois compagnies montées sur Schützenpanzer (SPz) *Marder*, alors que la quatrième était dotée de



Le char de grenadier HS30, introduit au début des années 1950.



Le *Marder*, qui emporte 3 + 7 hommes dans un engin bien protégé de 28,5 tonnes. Il permet le tir de l'éfa *Milan*.



Le *Marder 1 A3* et *A5* disposent de systèmes de visées jour/nuit, et de meilleures protection latérales, ainsi que contre les mines.



Le successeur du *Marder* est le *Puma*, développé par KMW.



Les *Leopard 2* de 1^{re} et 2^e série (à gauche) se distinguent à une trappe sur la gauche de la tourelle, servant au ravitaillement en munitions. Ils étaient également dotés d'anémomètres et d'intensificateurs de lumière passifs. Comparé à la version A6 (à droite), le char est passé de 55 à 65 tonnes.



Leopard 2 A4, doté du camouflage trois tons OTAN et d'un appareil à imagerie thermique (WBG).



Le *Leopard 2 A5* est surblindé et dispose d'une électronique de bord améliorée.



Le *Leopard 2 A6* est équipé d'un canon plus long et dispose d'un système de gestion du champ de bataille.

Mannschaftstransportwagen (MTW) M113. De nos jours, les bataillons de chars et de grenadiers de chars (*Panzer/Panzergradiere*) sont organisés de manière identique et comptent chacun 44 engins. Les bataillons ne peuvent donc pas être engagés dans leur forme organique et nécessitent un panachage.

Il est à noter que seules les formations de réaction en cas de crise disposent de la totalité de la dotation et des moyens (voir OB p. 64) ; les formations de stabilisation comptent généralement moins de véhicules logistiques.

Actuellement, la Bundeswehr dispose de 155 *Léopard 2A6* et 70 A6M dotés de protections anti-mines, utilisés par les quatre bataillons de réaction rapide, dont trois dépendent de la 1. Panzerdivision. 125 chars *Léopard 2A5* sont utilisés par les deux bataillons de « stabilisation ».

50 *Léopard 2A4* supplémentaires sont disponibles à des fins d'évaluations et d'entraînement.¹

Histoire

Après la création de la Bundeswehr en 1949, celle-ci a connu une montée en puissance jusqu'au milieu des années 1960. La Heerstruktur I comprenait à cette époque : 6 divisions blindées et 4 divisions mécanisées, représentant 16 brigades blindées (à 2 bataillons de chars et une compagnie de chasseurs de chars) et 14 brigades mécanisées (à un bataillon de chars et une compagnie de chasseurs de chars). La division de montagne comptait, en plus, 4 bataillons de chars et 2 compagnies de chasseurs de chars... soit un total de 51 bataillons. A cela, il faut ajouter 39 compagnies indépendantes de chasseurs de chars actifs et 12 de réserve.²

Chaque bataillon comptait alors 54 chars de combat M47, M48 ou *Léopard 1* : 3 au sein de la compagnie d'état-major et de ravitaillement, 2 pour chaque commandement de compagnie et trois sections à 5 chars de combat. Au total, la Bundeswehr alignait alors environ 2'800 chars de combat et 970 chasseurs de chars.³

¹ <http://wapedia.mobi/de/Panzertruppe>

² http://en.wikipedia.org/wiki/Tank_Battalions_of_the_German_Army_1956_%E2%80%93_2008

³ <http://wapedia.mobi/de/Panzertruppe>

Tableau des bataillons de chars de la Bundeswehr

Source : http://en.wikipedia.org/wiki/Tank_Battalions_of_the_German_Army_1956_%E2%80%93_2008

Bataillons actifs	Création	Emplacement	Historique
Panzerlehrbataillon	Avril 1956	Munster	Renommé Panzerlehrbataillon 93 - Actif
Panzerbataillon 1	Juillet 1956	Dedelstorf	Renommé PzBtl 213 Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 2	Juillet 1956	Herner	Renommé PzBtl 204 (mars 1959) Renommé PzBtl 110 (avril 1970) Renommé PzBtl 202 (avril 1975) Renommé PzBtl 204 (octobre 1980) Dissout : juin 2002
Panzerbataillon 3	Août 1956	Hamburg	Renommé PzBtl 174 (mars 1959) Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 4	Septembre 1956	Amberg	Renommé PzBtl 123 (mars 1959) Dissout : septembre 1994
Panzerbataillon 5	Septembre 1956	Hohenfels	Renommé PzBtl 143 (mars 1959) et transféré à Koblenz Renommé PzBtl 343 (octobre 1981) Dissout : septembre 1992
Gebirgs Panzerbataillon 8	Octobre 1981	Pocking	Dissout : septembre 1996
Panzerbataillon 13	Août 1956	Flensburg	Renommé PzBtl 183 (mars 1959) et transféré à Boostedt Dissout : juillet 2006
Panzerbataillon 14	Juillet 1959	Hildesheim	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 15	Septembre 1956	Wetzlar	Renommé PzBtl 134 (janvier 1959) Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 21	Avril 1981	Braunschweig	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 23	Janvier 1958	Schwanewede	Renommé PzBtl 324 (mars 1959) Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 23	(nouveau) avril 1976	Braunschweig	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 24	Juillet 1960	Dedelstorf	Dissout : décembre 2003
Panzerbataillon 31	Avril 1981	Neustadt am Rübenberge	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 33	Décembre 1958	Döverden	Transféré à Luttmersen Actif
Panzerbataillon 34	Avril 1959	Nienburg/Weser	Renommé PzBtl 334 (octobre 1981) Renommé Panzerlehrbataillon 334 (octobre 1992) Dissout : juin 2006
Panzerbataillon 44	Janvier 1962	Arolsen	Renommé PzBtl 342 (mars 1975) Renommé PzBtl 63 (avril 1981) Dissout : décembre 2002
Panzerbataillon 44	(nouveau) octobre 1980	Göttigen	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 53	Avril 1975	Hessisch-Lichtenau	Dissout : mars 1983
Panzerbataillon 54	Janvier 1959	Wetzlar	Renommé PzBtl 64 (octobre 1981) Dissout : 2007
Panzerbataillon 54	(nouveau) octobre 1981	Hessisch-Lichtenau	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 61	Octobre 1980	Wolfhagen	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 63	Mars 1959	Stadtallendorf	Renommé PzBtl 143 (octobre 1980) Dissout : juin 2003
Panzerbataillon 64	Avril 1961	Stadtallendorf	Renommé PzBtl 144 (octobre 1981) Dissout : juin 2003
Panzerbataillon 74	Avril 1959	Seedorf	Dissout : décembre 2003
Panzerbataillon 81	Octobre 1980	Lüneburg	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 83	Octobre 1958	Lüneburg	Dissout : septembre 1996
Panzerbataillon 84	Juillet 1959	Lüneburg	Dissout : décembre 2002
Panzerlehrbataillon 91	Janvier 1980	Munster	Dissout : septembre 1992
Panzerlehrbataillon 94	Juillet 1960	Munster	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 104	Novembre 1960	Amberg	Renommé PzBtl 303 (octobre 1971) Renommé PzBtl 304 (avril 1981) Dissout : mars 1981
Panzerbataillon 104	Avril 1981	Pfreimd	Actif
Panzerbataillon 110	Avril 1970	Hemer	Renommé PzBtl 202 (avril 1975) Renommé PzBtl 204 (octobre 1980) et transféré à Ahlen Dissout : juin 2002
Panzerbataillon 114	Septembre 1962	Kümmersbruck	Transformé en Panzerjägerbataillon 114 (octobre 1970)
Panzerbataillon 114	Octobre 1981	Neunburg vom Wald	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 120	Mars 1970	Hemer	Renommé PzBtl 203 (avril 1975) Transféré à Augustdorf - Actif
Panzerbataillon 121	Avril 1981	Amberg	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 124	Juin 1959	Grafenwöhr	Dissout : septembre 1994 à Kümmersbruck



Comparaison du groupe de grenadiers de chars en 1974, monté sur *Marder* (ci-dessus) avec un groupe de fantassins qui vient de recevoir le transport de troupe à roue *Boxer* (ci-dessous).



Au début des années 1980, 17 bataillons mixtes supplémentaires ont été créés. De plus, 12 bataillons de réserve, au sein des formations territoriales (Heimatschutzbrigaden) ont été partiellement équipés, à hauteur de 40-60%.

En 1995, les unités de grenadiers de chars (Panzergrenadiere), qui dépendaient jusqu'alors de l'infanterie, ont été versés dans les troupes blindées (Panzertruppen).¹

Numérotation

Lors de la mise sur pied de l'armée ouest-allemande, il a été décidé sciemment de rompre avec les traditions et la numérotation historique de la Reichswehr puis de la Wehrmacht. Ainsi a été mis au point un système de règles de calcul pour la désignation des formations.

Par principe, les divisions blindées de la Bundeswehr devaient porter un nombre impair. Mais les 8^e et 9^e divisions ont été transformées en 1. Gebirgs- et 1. Luftlandedivisionen. L'ordre s'est donc inversé à partir de la 10^e division (blindée) et la 11^e (mécanisée). Les divisions 13 et 14 ont été formées à partir d'unités de l'ex- NVA.

Chaque division blindée devait compter trois brigades, dont deux blindées. La première brigade d'une division était toujours mécanisée, la troisième toujours blindée ; la seconde était alors du type de la division. Ainsi, les brigades 1-36 ont été créées avant 1990 et les brigades 37-42 sont celles de l'ancienne NVA. Les brigades territoriales disposaient de nombres supérieurs à 51. Le système de numérotation devait permettre de trouver l'appartenance des formations par simple calcul : ainsi, la brigade 20 était subordonnée à la 7. Panzerdivision ($20/3 = 6,33$).

Quant aux bataillons, leur nombre est formé à partir de celui de la brigade, plus un chiffre – 1 et 3 pour les bataillons de chars dans les brigades blindées, 4 pour ceux des brigades mécanisées. A partir des années 1980, les bataillons dont le nombre se termine par le chiffre 1 ont été transformés en formations mixtes (chars/grenadiers de chars). Depuis 1990, en raison de la réduction des effectifs, ces calculs et matrices ne fonctionnent en principe plus.



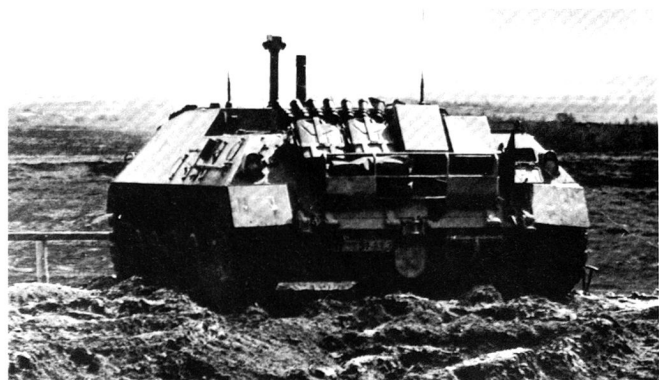
La Bundeswehr d'après-Guerre a, en premier lieu, employé le M47 américain.



Le M48 Patton a servi jusqu'au début des années 1980, après de très nombreuses modernisations.



Le Leopard 1 est le premier char de combat développé en Allemagne après-Guerre. Il a été largement exporté.



L'Allemagne a également développé un grand nombre de chasseurs de chars, comme ce Jagdpanzer Rakete (HOT).

¹ <http://wapedia.mobi/de/Panzertruppe>

Panzerbataillon 141	Octobre 1981	Stadtallendorf	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 151	Octobre 1980	Koblenz	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 153	Juillet 1957	Koblenz	Dissout : décembre 2002
Panzerbataillon 154	Octobre 1967	Hessisch-Lichtenau	Dissout : octobre 1981
Panzerbataillon 154	(nouveau) octobre 1981	Westerburg	Dissout : septembre 2006
Panzerbataillon 164	Novembre 1961	Flensburg	Dissout : septembre 1994 à Elmenhorst
Panzerbataillon 181	Avril 1959	Neumünster	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 184	Avril 1959	Boostedt	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 194	Avril 1959	Münster-Handorf	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 201	Octobre 1980	Hemer	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 211	Octobre 1980	Augustdorf	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 214	Juin 1959	Augustdorf	Dissout : octobre 1992
Panzerbataillon 224	Avril 1981	Landsberg	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 234	Octobre 1964	Pocking	Transformé en Panzerjägerbataillon 234 (octobre 1971)
Panzerbataillon 241	Octobre 1981	Landshut	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 243	Avril 1959	Traunstein	Renommé Gebirgs-Panzerbataillon 224 (avril 1966) Renommé Gebirgs-Panzerjäger Bataillon 224 (février 1971)
Panzerbataillon 243	Octobre 1981	Kirchham	Dissout : avril 1996
Panzerbataillon 244	Avril 1959	Landshut	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 273	Mars 1959	Böblingen	Dissout : octobre 1963
Panzerbataillon 283	Avril 1976	Münsingen	Transformé en Fallschirm-Panzerabwehrbataillon 283 (avril 1992)
Panzerbataillon 284	Octobre 1968	Dornstadt	Renommé PzBtl 304 (octobre 1970) Renommé PzBtl 220 (octobre 1971) Renommé PzBtl 284 (avril 1975) Dissout : mars 2004 à Heidenheim
Panzerbataillon 291	Avril 1981	Lager Heuberg	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 293	Octobre 1971	Lager Heuberg	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 304	Juillet 1961	Münsingen	Renommé PzBtl 293 (avril 1970) Renommé PzBtl 304 (octobre 1971) Dissout : mars 1981
Panzerbataillon 310	Avril 1958	Augustdorf	Renommé PzBtl 303 (mars 1959) Renommé PzBtl 210 (octobre 1971) Renommé PzBtl 285 (avril 1975) Renommé PzBtl 281 (avril 1981) Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 314	Avril 1961	Bummerstede	Transformé en Fallschirmjägerbataillon 314 (octobre 1992)
Panzerbataillon 322	Mars 1958	Grossengstingen	Renommé PzBtl 294 (mars 1959) Transformé en Panzergrenadierbataillon 294 (septembre 1992)
Panzerbataillon 331	Avril 1981	Celle	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 333	Mars 1959	Lingen	Renommé PzBtl 523 (avril 1981) Transformé en Jägerbataillon 523 (octobre 1991)
Panzerbataillon 333	Octobre 1981	Celle	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 334	Octobre 1972	Nienburg	Renommé PzBtl 34 (octobre 1981) Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 341	Octobre 1980	Koblenz	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 354	Janvier 1960	Hammelburg	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 361	Octobre 1980	Külsheim	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 363	Octobre 1963	Külsheim	Dissout : septembre 2006
Panzerbataillon 373	Avril 1991	Kirchhain	Dissout : avril 1996
Panzerbataillon 383	Mars 1991	Bad Frankenhausen	Dissout : juin 2007
Panzerbataillon 393	Mars 1991	Bad Salzungen	Actif
Panzerbataillon 403	Avril 1991	Schwerin-Sternbuchholz	Dissout : mars 2007
Panzerbataillon 413	Mai 1991	Torgelow	Actif
Panzerbataillon 423	Mars 1991	Brück	Dissout : mars 2003
Bataillons semi-actifs	Création	Emplacement	Historique
Panzerbataillon 513 (tmob)	Avril 1981	Flensburg	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 514 (tmob)	Avril 1981	Flensburg	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 523 (tmob)	Octobre 1981	Lingen	Transformé en PzBtl 333 Dissout : octobre 1991
Panzerbataillon 524 (tmob)	Octobre 1981	Lingen	Dissout : octobre 1991
Panzerbataillon 543 (tmob)	Octobre 1981	Hermeskeil	Dissout : octobre 1991
Panzerbataillon 544 (tmob)	Octobre 1981	Hermeskeil	Dissout : octobre 1991
Bataillons de réserve	Création	Emplacement	Historique
Panzerbataillon 613	Octobre 1983	Hamburg	Dissout : septembre 1991
Panzerbataillon 623	Avril 1984	Wietmarschen-Lohne	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 633	Avril 1984	Ahlen	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 643	Avril 1984	Baumholder	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 653	Janvier 1983	Münsingen	Dissout : septembre 1992
Panzerbataillon 663	Avril 1982	Heidenheim	Dissout : juin 1993



Une section de chars de combat *Leopard* 2A5 pousse sur le terrain de Munster.



Comme ses prédécesseurs, le *Leo* 2A6 franchit un gué de 1,5 m sans préparation, et 2,5 mètres avec une brève préparation de 15 minutes.

Même surblindé, le *Leo* 2A6 reste très mobile et agile dans le terrain.



Le *Leo* 2 A6 à côté d'un HS 30 «long» : Goliath contre David ...

Le prototype KMW du char *Leopard* PSO, équipé pour le combat urbain.





Le centre d'entraînement au combat de la Bundeswehr (GÜZ) à Munster accueille une douzaine de rotations d'entraînement de quatre semaines. Les formations entraînées sont, chaque fois, un bataillon à trois compagnies de combat, soit 44 engins blindés et environ 500 soldats.

Une trentaine d'instructeurs professionnels sont responsables de la formation et de l'entraînement sur place. Chaque commandant de compagnie dispose d'un « coach » issu de l'équipe du centre d'entraînement. Les véhicules sont équipés d'un simulateur à double action AGDUS : Ausbildungsgerät Duell Simulator. L'effort principal porte sur l'entraînement de la formation dans le cadre de la compagnie renforcée, soit une vingtaine de véhicules.

L'entraînement tactique dans le terrain s'achève avec un exercice de 72 heures, dont deux jours de tirs à munition réelle, sur la place de tir de Bergen, de 26 x 18 km, la plus grande d'Europe. Il est possible d'entraîner jusqu'à 40 engins sur la même place, du char de combat à l'artillerie, en passant par l'hélicoptère chasseur de chars.

Comparaison bataillons de chars allemands/suisses

	Bundeswehr	Suisse
Comparaison des moyens		
Effectif	500	950
Chars de combat	44	28
Chars de grenadiers	N/A	35
Véhicules d'exploration	4	5
Comparaison de l'entraînement annuel (4 semaines)		
Munition 12 cm (Leo)	300	200
Munition 20/30 mm (Marder)	1'000	9'000
Carburant (diesel)	70'000 l	52'000 l

La comparaison de ces exercices avec nos cours de répétition est intéressante. En quatre semaines, soit 14 jours d'exercice, le bataillon allemand tire et roule en moyenne deux fois plus qu'une unité suisse. Le coût de l'exercice, au sein de la Bundeswehr, est d'1,5 million d'euro, sans compter les frais de transport ferroviaire.

A+V

Illustrations, de gauche : 3. Kompanie, Panzerbataillon 33.
Toutes les photos © Y Magazin, Bundeswehr.



Depuis les années 1990, la Bundeswehr a multiplié les engagements, comme ici au Kosovo et en Afghanistan.



De plus en plus, les formations sont mixtes et s'entraînent dans des scénarios complexes.



Les bataillons de chars sont désormais engagés de façon mixte. Assaut autour d'une maison..



Evacuation de blessés par les Marder.

